

## Immunosuppression au cours du lupus érythémateux systémique : focus sur les complications infectieuses

AE. Yahyaoui (1) ; MS. Hamdi (1) ; I. Kchaou (1) ; Z. Meddeb (2) ; S. Sayhi (3) ; W. Skouri (4) ; R. Amri (4) ; N. Ben Abdelhafith (3) ; K. Bouslama (2) ; L. Ben Hassine (1)

(1) Médecine interne b, C HU Charles Nicolle, Tunis, Tunisie; (2) Médecine interne, C HU Mongi Slim, La Marsa, Tunisie; (3) Médecine interne, Hôpital Militaire Principal d'Instruction de Tunis, Tunis, Tunisie; (4) Médecine interne, Hôpital régional Mohamed Taher El Maamouri, Mrezga, Tunisie

### Introduction

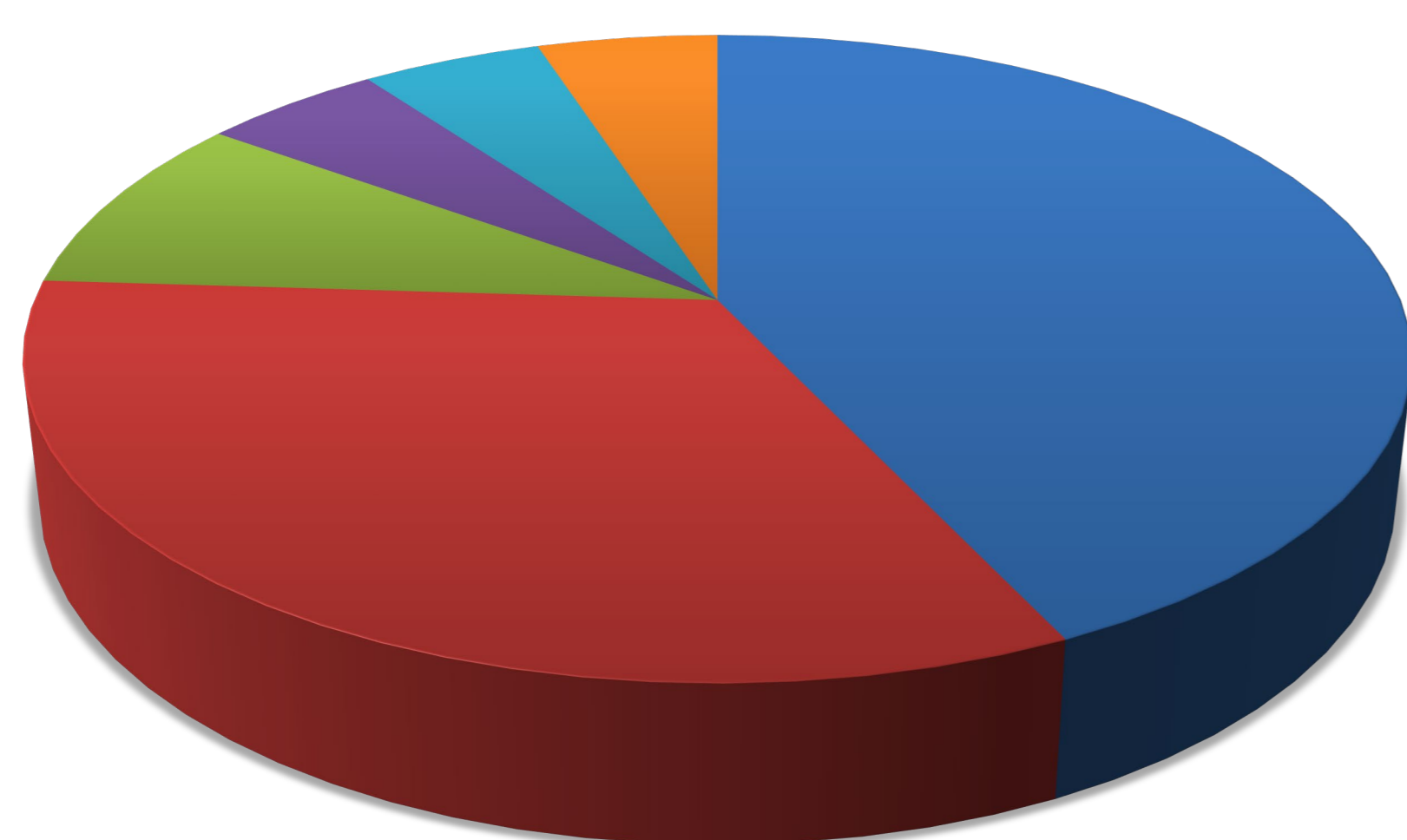
Le lupus érythémateux systémique (LES) est une maladie nécessitant souvent le recours à des traitements immunomodulateurs et immunosuppresseurs. Les infections au cours du LES constituent une cause majeure de morbidité et de mortalité, soutenues par l'immunosuppression secondaire au LES lui-même et aux traitements utilisés. L'objectif de notre étude était de recenser les complications infectieuses chez les patients atteints de néphropathie lupique et traités par immunosuppresseurs.

### Patients et méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective descriptive intéressant les patients atteints de néphropathie lupique sur une période de 10 ans. Le diagnostic de LES était retenu sur les critères de l'ACR 1997. Nous avons inclus uniquement les patients présentant une néphropathie lupique classe III ou IV associée ou non à une classe V. Les patients présentant une insuffisance rénale, une myocardite ou une atteinte du système nerveux central étaient exclus de l'étude.

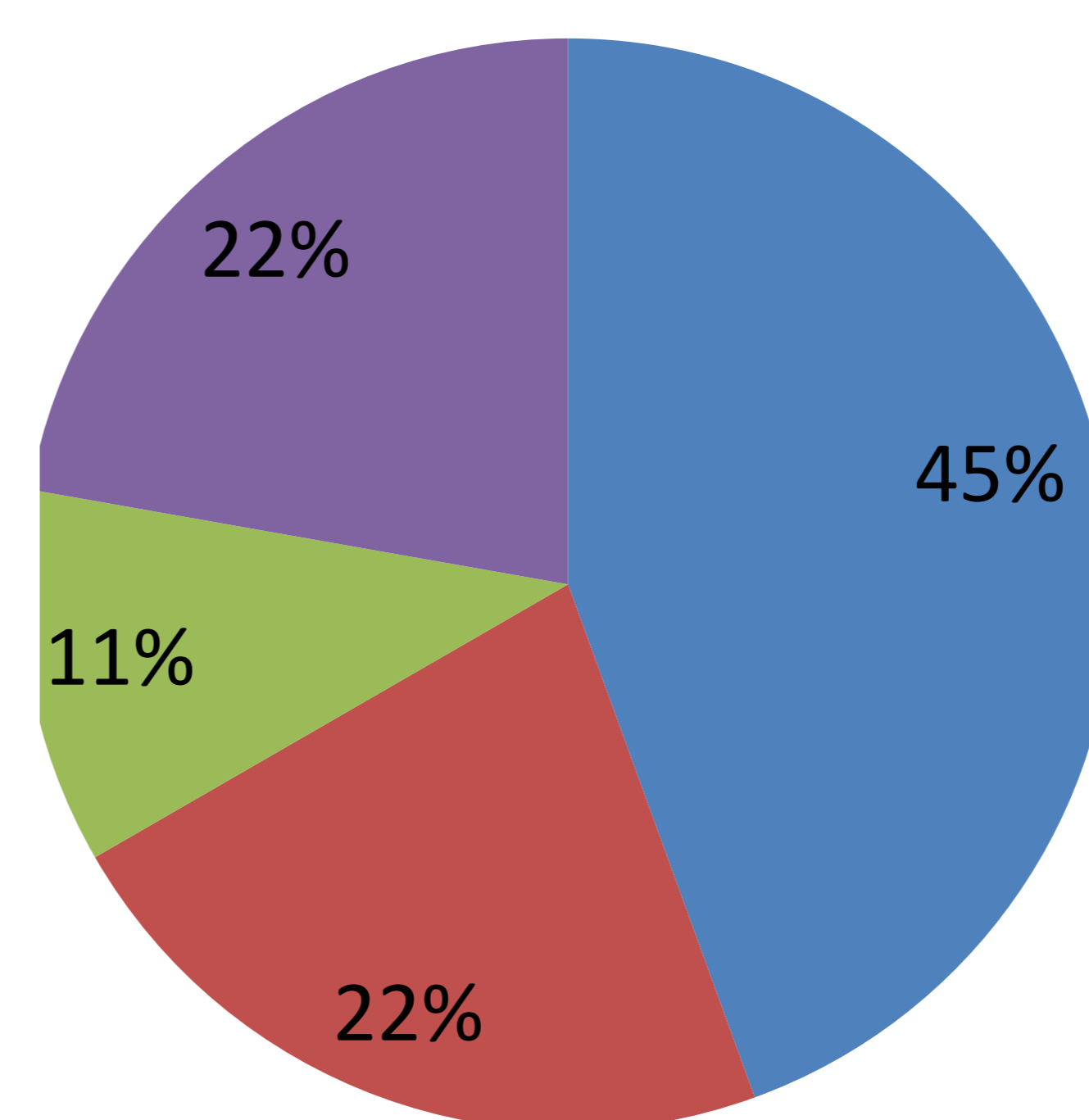
### Résultats

- Nous avons colligé 60 patients atteints de néphropathie lupique. Tous les patients avaient reçu des bolus de corticoïdes puis étaient mis sous immunosuppresseurs : **cyclophosphamide (n=35)** et **MMF (n=25)**.
- Une complication infectieuse était diagnostiquée dans **un tiers** des cas. L'infection était bactérienne chez 14 patients dont 3 à germes spécifiques et elle était virale chez 6 patients. La fréquence des infections chez les patients traités par **cyclophosphamide** était de **31%**. De façon similaire, elle était de **36%** chez les patients traités par **MMF**.
- Six infections cutanées étaient diagnostiquées à type de zona. Un patient présentait également des abcès cutanés inguinaux avec des verrues généralisées et des condylomes acuminés en rapport avec une réactivation virale du Human papilloma Virus suite à l'initiation du traitement par MMF.
- Les autres infections observées étaient une broncho-pneumopathie dans 2 cas, une chorioamniotite dans 1 cas, une infection digestive à Salmonella dans 1 cas et une spondylodiscite tuberculeuse compliquée d'un abcès du psoas dans 1 cas.



- Infections urinaires hautes
- Infections cutanées
- Bronchopneumopathies
- Infection digestive
- Spondylodiscite infectieuse compliquée d'un abcès du psoas
- Chorioamniotite

**Figure 1 :** Les différentes localisations infectieuses observées.



- Escherichia coli multisensible
- Klebsiella pneumoniae multirésistant
- Salmonella
- Décapitée

**Figure 2:** Nature des germes observés dans les infections urinaires

### Discussion

Les résultats de notre étude sont semblables aux données rapportées par la littérature, particulièrement à une étude menée dans notre pays au CHU la Rabta en 2018. La majorité des infections dans notre étude était d'origine bactérienne, intéressant particulièrement l'appareil urinaire ainsi que la peau. Les infections urinaires sont principalement dues à E. coli.

### Conclusion

Les infections au cours du LES peuvent mettre en jeu le pronostic vital, ce qui devrait motiver une prudence particulière chez ces patients, particulièrement ceux sous immunosuppresseurs.

